**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand
**Band:** 20 (1992)
**Heft:** 79

**Artikel:** Ces tchairvotes de c'lieges = Ces "charognes" de cerises
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-242865

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Pages jurassiennes

## CES TCHAIRVOTES DE C'LIEGES

E y é bïn des annèes qu'en aivait pe vu aitint de ç'lieges tot paitchot, mains chutot dains not'Aîdjoue. Les aibres étïnt chi tchairdgies que les brainces pendïnt bïn bé, en des piaices, è y en aivait qu'étïns câssaies. Dâs que brâment de dgens en aint tieuyait, è y en veut demoéraie bécôp en yôs piaices. Ces que dichtillans ne v'lan pe étre â chômaidge, pocheque des véchés, è y en é t'aivus ïn sacré moncé que sont aivus rempiachus. Mains, bïn s'vent, çoli ne vait pe tote de pèr lu. E ne fât pe rébiaie que ç'ât en cte séjon-li que les dgens se fotant chu le tiu, ç'ât ïn métie dondgerou.

C'ât ço qu'ât airrivaie en enne de mes boinnes cognéchainces. Els étïns doux caimerâdes qu'aint louaie ïn c'légie qu'aivait bon djèt. Les voili que se sont embrues d'aivô des crattes, des soiyats, èt peus hop ! en raimésse ces fruts que sont bïn doucerats, bïn maivus. Sacré mâtin, çoli dait bèyie de lai tote boinne gotte.

Coli allait défïnmeu, les crattes étïns tot comptant pieinnes, en aivait pe fâte de tchaindgie les étchielles de piaice bin s'vent, tainy é y en aivait èt peus des belles.

Mains voili que tot d'ïn côp, en ô ïn brut ïn pô souédgé, cheuyait d'ïn grôs raîle. En se dépiaice po vouere ce que se pésse; c'était tot boinnement ïn tieuyou qu'était tchoit. El aivait mâ tot poitchot, chi bïn qu'èl é faillu le remoinnaie en l'hôtâ, aiprés en l'hôpitâ. E y a demoéraie quasi trâs s'naines, pochqu'el aivait ché côtes de câssaies. Tiaind è boiré sai gotte, è veut poyait sondgie, musaie en sai caboltiule. Djunque li, è veut étre voiri daidroit, bïn en ouedre po tieudre les pammes.

## CES "CHAROGNES" DE CERISES

Il y a bien des années qu'on n'avait pas vu autant de cerises partout, surtout dans notre Ajoie. Les arbres étaient tellement chargés que les branches pendaient bien bas, à des places,

il y en avait qui étaient cassées. Malgré la forte cueillette que beaucoup de gens en ont fait, il en resta beaucoup sur les arbres.

Ceux qui distillent ne veulent pas être au chômage, parce que des tonneaux, il y en a eu un sacré monceau qui ont été remplis. Mais bien souvent, cela ne va pas tout seul. Il ne faut pas oublier que c'est à cette saison que les gens tombent en cueillant des cerises, c'est un métier dangereux.

C'est ce qui est arrivé à une de mes bonnes connaissances. Ils étaient deux camarades qui ont loué un cerisier qui avait bonne façon. Les voilà qui se sont élancés avec des corbillons, des bidons, et puis, hop ! on ramasse ces beaux fruits bien doux, bien mûrs. Tonnerre, cela va donner de la toute bonne goutte !

Tout allait pour le mieux, les corbeilles étaient rapidement remplies, on n'avait pas besoin de déplacer les éechelles de place bien souvent, tant la récolte était abondante.Mais voilà que tout d'un coup, on entend un bruit sourd, suivi d'un gros hurlement. On va voir ce qui était tombé. Il avait mal un peu partout si bien qu'il fallut le reconduire à la maison, puis ensuite à l'hôpital. Il y est resté presque trois semaines parce qu'il avait six côtes cassées.

Lorsqu'il boira sa goutte, il pourra songer, repenser à sa culbute. Jusque là, il sera complètement guéri, prêt, bien en ordre pour cueillir les pommes.

R. Grado

A ce régime je me demande si je verrai la fin !!!